

Peer Gynt, rêves et mensonges

Tandis que son père dissolvait la fortune familiale dans l'alcool, le petit Peer et sa mère transformaient chaque soir le lit en traîneau et partaient au pays des rois et des bêtes sauvages. Jamais elle n'imaginait qu'une fois devenu grand, Peer poursuivrait ses voyages dans les contrées du rêve. Considéré par la paroisse comme un bon à rien, Peer Gynt ne peut s'empêcher de raconter des histoires lorsque la réalité entreprend de le rattraper. Ingrid la mariée et la fille du roi des Trolls se souviennent de ses vives promesses et veules lâchetés. Pourtant, un jour, la pure et belle Solveig viendra vers lui et il saura qu'il a enfin trouvé cette princesse tant cherchée. Mais ses excentricités passées lui retomberont sur le nez et l'obligeront à fuir... Ne sachant que faire de cette vie qu'on lui a donnée, Gynt, le forgeron de mensonges, va courir le monde, ne gardant en tête que le vieil adage du peuple troll: *suffis-toi toi-même!*, le cultivant jusqu'à l'individualisme destructeur...

Devenus fous de cette pièce d'Henrik Ibsen, étiquetée «in-jouable», les membres de la Compagnie Point Zéro ont décidé de la monter contre vents et marées dans l'insolence de leurs trente ans. Cherchant de nouveaux rapports scène-public, ils ont élu domicile dans l'espace oublié du charbonnage du Mambourg. Dans cette salle de bois, de terre battue et de briques, le scénographe très inspiré, Marcos Vinals Bassols, a installé des échafaudages sur

lesquels est tendue une immense toile de ciel nuageux. Au cœur de l'espace trône une haute scène de bois sombre truffée de trappes secrètes. C'est au sein de cette superbe scénographie que, sous la direction du déterminé Jean-Michel D'Hoop, les douze comédiens vont à eux seuls jouer la vie de cet homme à la fois faible et magnifique qui rêvait d'être l'empereur du monde s'agitant sous la voûte de son crâne.

Métamorphosés par les costumes plein de délire de Sylvie Deschamphelire, les acteurs se déguisent, chantent et dansent sur la musique solaire d'Olivier Thomas, se font complices des changements de décor et bondissent d'une aventure à l'autre avec une gourmandise qui fait plaisir à voir. Il y a Véronique Dumont, mère Gynt bouleversante d'amour et de rage, Anne Romain en émouvante Solveig, Isabelle Puissant, Laurence Warin, Catherine Graindorge, Urteza Da Fonseca, Bruno Marin, Fabrice Rodriguez, Gaëtan Lejeune, Sébastien Chollet,



Francesco Mormino, tous emballants de générosité et d'élan dans leurs multiples rôles. Et puis il y a Philippe Résimont qui assume l'incroyable prouesse d'incarner Peer Gynt cinq heures durant. Même s'il n'a pas toujours les reins assez solides pour assumer tous les monologues, Philippe Résimont se révèle aussi audacieux que nuancé.

Certes, les voix se posent parfois difficilement mais le bruit du chauffage en est le principal responsable. Et l'on a beau être Peer Gynt, il est difficile de faire passer ce souffie pour celui du vent de Norvège... Certes, le spectacle «Peer Gynt» est trop long, surtout dans la deuxième partie! Mais l'on peut faire confiance à la troupe pour qu'elle donne peu à peu à la pièce les nerf et rythme idéaux. Loin d'avoir eu les yeux plus gros que le ventre, Jean-Michel D'Hoop et toute sa troupe ont eu raison de foncer dans cette aventure car ils nous offrent un spectacle débordant d'idées ingénieuses, de poésie et d'humanité, faisant découvrir à beaucoup la richesse d'Ibsen. Restent longtemps gravées les scènes du mariage émoussé, des retrouvailles avec Solveig dans la neige, des adieux à la mère, de l'asile des fous se découvrant sous la toile du rêve...

CHRISTELLE PROUVOST

«Peer Gynt», à l'ancien charbonnage du Mambourg, à Charleroi, jusqu'au 15 octobre, tél: 071-31.40.79. À la Maison de la culture de Tournai, les 27 et 28 février 1996. Au Théâtre Varia, à Bruxelles, du 5 au 16 mars 1996.